

*Sur le testament de René Thinat*

Dans son testament, René Thinat, maire d'Orléans, a écrit : « À ceux qui me succèdent, je demande instamment de poursuivre les trois grandes œuvres qui donneront à notre ville son véritable rang économique, touristique et culturel : les abords de la Cathédrale, l'îlot A et le centre urbain de La Source. Mon cœur et mon esprit restent enfermés dans ces projets ».

Ces lignes témoignent de l'attachement fort qui fut celui de René Thinat, comme de nombre de ses prédécesseurs et successeurs, à l'urbanisme. L'urbanisme est un sujet dont nos concitoyens ne perçoivent pas toujours l'importance, dans l'actualité immédiate. Mais lorsqu'on est maire, on ne peut manquer de se projeter dans l'avenir et d'imaginer les configurations futures de la ville. L'on sait bien qu'un ou que plusieurs mandats ne suffiront jamais à donner forme aux projets urbains que l'on porte en soi. Mais ainsi va la ville, fruit de volontés successives, qui se construit, se fait, se refait, se dessine et se redessine, au-delà des destins individuels.

Les abords de la Cathédrale, première « œuvre » citée trouveront un nouveau destin avec la construction du musée des Beaux-Arts, du centre municipal et du conseil régional.

L'« îlot A » fut l'objet de multiples controverses. Et sans doute nombre d'Orléanais ignorent-ils aujourd'hui ce que dénommait cette appellation sibylline. Il s'agissait du « quartier gare ». René Thinat était habité par l'idée que ce lieu névralgique et central devait accueillir un projet fort. Un centre commercial de grande ampleur y a été construit. Je ne sais si René Thinat eût souscrit à l'architecture et au dessein qui furent choisis, qui ont pour effet de cacher ou d'enliser la gare dans le nouvel ensemble, mais il pensait au développement d'Orléans. Quoi qu'on puisse en penser aujourd'hui, le nouveau complexe y a contribué.

Enfin, La Source. Cette « œuvre » à l'époque quelque peu visionnaire imaginée par son prédécesseur, René Thinat a voulu passionnément sa réussite. Le projet intitulé « Banlieue 89 » qui a vu le jour bien après, rejoint son intuition puisqu'il a créé une centralité au point de jonction de la ville nouvelle et du complexe universitaire. René Thinat l'avait appelé de ses vœux car il avait perçu l'un des défauts originels de La Source – à côté, il faut le dire, de nombre de caractéristiques positives –, qui tenait à l'absence, au départ, du choix d'installer au cœur de la ville nouvelle, un centre fort, doté d'une structure commerciale à la hauteur du nombre d'habitants, d'étudiants et de salariés qui y vivraient. Ainsi, la dalle qui était voulue comme un forum convivial par les architectes fondateurs ne le fut-elle jamais...

... Mais ainsi se façonne l'histoire des villes. Nos prédécesseurs nous lèguent leurs réalisations, leurs rêves, leurs erreurs (ils ne le savent pas et nous ne le savons pas plus aujourd'hui), leurs projets et leurs utopies. Et sur ce « terreau » – comme l'eût écrit Charles Peguy –, il nous appartient de continuer d'avancer du même cœur, avec la même volonté. Et de penser que d'autres poursuivront le travail. C'est tout le sens du testament de René Thinat qui, assurément, aimait Orléans.

**Jean-Pierre Sueur**  
**Sénateur du Loiret**  
**Maire d'Orléans 1989-2001**